

Merent à la démarcation. La première borne fut plantée à *Castillos*, & une autre près de *Mal-donado*. Cette dernière ne fut plantée qu'après plusieurs contestations. Un François, qui perdoit par-là une Mine d'or, laquelle alloit passer du côté des Portugais, ayant voulu persuader au Plénipotentiaire Espagnol qu'il avoit été trompé sur cet article, on planta encore deux bornes dans d'autres endroits. La Ville de la *Colonia-Nuova*, ou du *St. Sacrement*, qui avoit été, pendant long-tems, une pomme de discorde entre les Portugais & les Espagnols, fut cédée à ceux-ci, après que l'Artillerie, qui s'y trouvoit encore, eut été embarquée pour *Rio-Grande*. Tout cela s'est passé avec beaucoup d'ordre & de tranquillité; mais de nouvelles difficultés se sont élevées ensuite, à cause des Missions Espagnoles dans les Pays dont la démarcation a été assignée aux Portugais, quoique l'on eut stipulé, que les habitans se retireroient dans les Terres appartenantes au Roi Catholique. Les Indiens, nommés *Tapas*, s'opposent à ce dernier arrangement, & protestent que ces Pays n'appartiennent ni au Roi d'Espagne, ni au Roi de Portugal, ni à leur Nation. Comme les Pères Jésuites desservent ces Missions, & qu'on leur fait tort de leur imputer d'être les auteurs des maux qui arrivent dans ces Pays-là, en publiant qu'ils ont excité sous main ces nouveaux différends, & que c'est par leur instigation que les Indiens ne veulent pas se conformer aux ordres du Roi d'Espagne, ce qui est absolument faux; il convient que le public en soit instruit, d'autant plus que l'évacuation de trois de ces Missions s'est faite réellement; mais que les habitans n'ayant pû s'accoutumer aux